





### 8 Les Arcades, un axe de circulation stratégique

Le viaduc est édifié en 1852 pour faciliter l'entrée dans Paris de trains de marchandises venant de l'ouest de la France. A la Libération, les chars de la 2<sup>e</sup> division blindée du Général Leclerc, en route vers Paris, franchissent les Arcades. En 1995, le viaduc est réaménagé pour permettre le transport de voyageurs et devient le symbole de Viroflay.

### 7 Viroflay attire les blanchisseries

Quand le village est associé au domaine royal en 1695, il profite de la clientèle noble du château de Versailles et attire de nombreuses blanchisseries, notamment grâce au ru de Marivel. A la veille de la Révolution, Viroflay compte 12 blanchisseries. Jusqu'en 1920, les blanchisseuses représentent plus de 10 % de la population active.

### 6 Viroflay Rive droite, la première gare de Viroflay bouleverse l'activité économique

En 1839, sa construction est contestée par la population car elle menace d'affaiblir le commerce routier et l'activité maraîchère. Elle se révèle stratégique pendant les deux guerres mondiales puis enclenche un dynamisme touristique. Elle conserve une architecture typique des gares des années 1830.

### 12 Pavillon Saint-Vigor : une demeure pour le frère de lait de Louis XV

Louis XV offre des terres à son frère de lait, Louis-Vigier Mercier, qui y fait construire un pavillon en 1775. Les propriétaires se sont ensuite succédés. Il est classé à l'inventaire des Monuments historiques et n'a subi quasiment aucune modification.

### 11 Chêne de la Vierge, arbre remarquable, arbre de dévotion

Arbre de plus de 500 ans, le Chêne de la Vierge prend une importance religieuse dès les années 1600, puis pendant les épidémies de choléra du 19<sup>e</sup> siècle. En 1881, l'arbre se pare d'une statue en marbre de la Vierge, et en 2008, l'Office National des Forêts le classe comme arbre remarquable.

### 10 L'ancienne Poste et la Maison des enfants (Dunoyer de Segonzac)

Dans les années 20, deux bâtiments arts déco voient le jour : l'Hôtel de ville et la Maison des enfants. Par manque de place, les services municipaux sont remplacés par la Poste jusqu'en 1990, avant d'accueillir une structure de la petite enfance et des associations. La Maison des enfants accueillera des expositions de l'artiste chavillois Dunoyer de Segonzac, avant de devenir une salle des fêtes.

### 9 Notre-Dame du Chêne unit les paroisses de Viroflay

Commandée par le diocèse de Versailles et la paroisse Saint-Eustache, la nouvelle église, qui prend la forme d'un large vaisseau, est consacrée Notre-Dame du Chêne en 1966, en référence au Chêne de la Vierge, lieu de pèlerinage. Plusieurs artistes viroflaysiens participent au projet dans une esthétique épurée.

### 3 Le Grand chalet, une datcha traditionnelle pour une princesse russe

En 1857, le duc de Morny le fait construire pour son épouse russe, la princesse Sophie Troubetskoï, selon le style des chalets traditionnels russes. La municipalité l'acquiert en 1927 et y installe la nouvelle mairie. En 2005, une extension moderne vient l'agrandir.

### 4 Le Haras, lieu de courses hippiques prisées

Acheté par Louis XVI, ce pré en friches devient Haras des chevaux du Roi et le duc de Morny y accueillera aussi des courses hippiques qui attirent l'aristocratie. Transformé en quartier urbain au 20<sup>e</sup> siècle, il s'autoproclamera « commune libre » pendant 20 ans !

### 5 L'Écu de France et la bibliothèque, du relais de poste à un cœur de ville culturel

Sous l'Ancien Régime, le carrefour de la Grâce de Dieu est un lieu de passage important entre Paris et Versailles. L'Écu de France, fondé vers 1780 (écurie-relais de poste, puis auberge) sert de halte aux voyageurs. Depuis 1996, il abrite la direction des Affaires culturelles, la galerie et des ateliers d'art. La bibliothèque et l'auditorium sont construits en face en 2007.

### 16 Un Monstreux sur le coteau des Maraîchers

Dès le Moyen-Âge, la Rive droite de Viroflay développe une culture maraîchère très importante, qui ne cessera que dans les années 30. Viroflay demeure célèbre pour sa variété d'épinard, nommée Monstreux en raison de sa taille immense, qui est utilisée par des chefs cuisiniers réputés.

### 15 La gare de Chaville-Vélizy, construite pour l'Exposition universelle

Construite pour l'Exposition universelle de 1900 dans le style de la Belle Epoque, la gare est tour à tour dédiée au transport des chevaux, puis aux villégiateurs parisiens et aux aviateurs, favorisant le développement de l'aéronautique à Villacoublay. L'édifice a été labellisé, en 2021, Patrimoine d'intérêt régional par la région Île-de-France.

### 14 Bon Repos, un domaine romantique marqué par d'illustres figures

Construit en 1746 et doté d'un vaste parc, Bon Repos fut le lieu de prédilection de nombreuses personnalités, peintres, et intellectuels. En 1974, la mairie le sauve du passage de l'A86. Devenue insalubre, la demeure est détruite en 2019.

### 13 Place de la Fête, lieu de liesse et de sociabilité

Théâtre de nombreuses fêtes populaires depuis la Révolution, la place est utilisée comme zone d'entraînement pendant la Guerre. Trois maisons historiques s'y trouvent : La Chaumière, ancien relais de chasse, La Source, qui devient un établissement pour personnes âgées en 2010, et La Villa des Cèdres, qui accueille longtemps une bibliothèque municipale.

### 20 Squares Sully et Vauban, un ensemble des années 30 inspiré des cités-jardins anglaises

Le premier ensemble collectif à loyer modéré de Viroflay est édifié en 1932 sur l'emplacement de la Villa Saint-Etienne. La résidence Squares Sully et Vauban, appelée aussi Les Briques rouges, compte 266 logements et une enfilade de commerces.

### 19 Ecole des Arcades, premier groupe scolaire de Viroflay

Le groupe scolaire des Arcades a été bâti en 1885, après les lois Jules Ferry (instituant l'instruction publique gratuite et obligatoire). Il fut pendant 70 ans la seule école de la ville.

### 18 La Ville-aux-Bois, une des premières constructions sur le coteau cultivé

Construite au début du 20<sup>e</sup> siècle, la villa en meulière (et son beau jardin d'agrément) connaîtra une succession d'illustres propriétaires. Après 1975, elle est transformée en équipement municipal dédié à l'enfance et des logements sociaux sont construits sur l'ancien potager.

### 17 Villa Les Ormes, le Tout-Paris littéraire et artistique de la Belle Epoque

Cette maison d'écrivain connu, à partir de 1880, le Tout-Paris littéraire et artistique de la Belle Epoque, à l'instar de son propriétaire Jules Claretie qui en fait une maison-musée et la dote d'un auditorium.

### D'où vient le nom de Viroflay ?

La Villa Offenli, une villa gallo-romaine appartenant à un certain Offenus (actuel conservatoire), serait à l'origine du nom de Viroflay. A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, le nom du seigneur devient Viltofein, puis il est peu à peu francisé pour devenir Viroflay.

### 1 L'hôtel Aymery, un hôtel particulier aux vies multiples

En 1493, la famille seigneuriale Aymery fait construire cet hôtel particulier. Vendu à la Révolution, il sert plus tard de maison de convalescence pour les Poilus, avant de devenir une « institution de jeunes gens » jusque dans les années 1970. Il héberge aujourd'hui le Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles Grand Parc.

### 2 L'Église Saint-Eustache, un des plus anciens patrimoines de Viroflay

Construite sur les fondations de chapelles antérieures, l'Église Saint-Eustache est érigée entre 1519 et 1543. Rattachée au domaine royal de Versailles en 1695, elle reçoit des panneaux décoratifs de la part de Louis XIV et de ses successeurs. A la Révolution, l'église accueille les cahiers de doléances des Etats Généraux. Mise à sac en 1793, elle devient, en 1794, le Temple de la Raison, avant de redevenir église catholique, en 1796.

### Informations pratiques

Pour plus s'informations :

